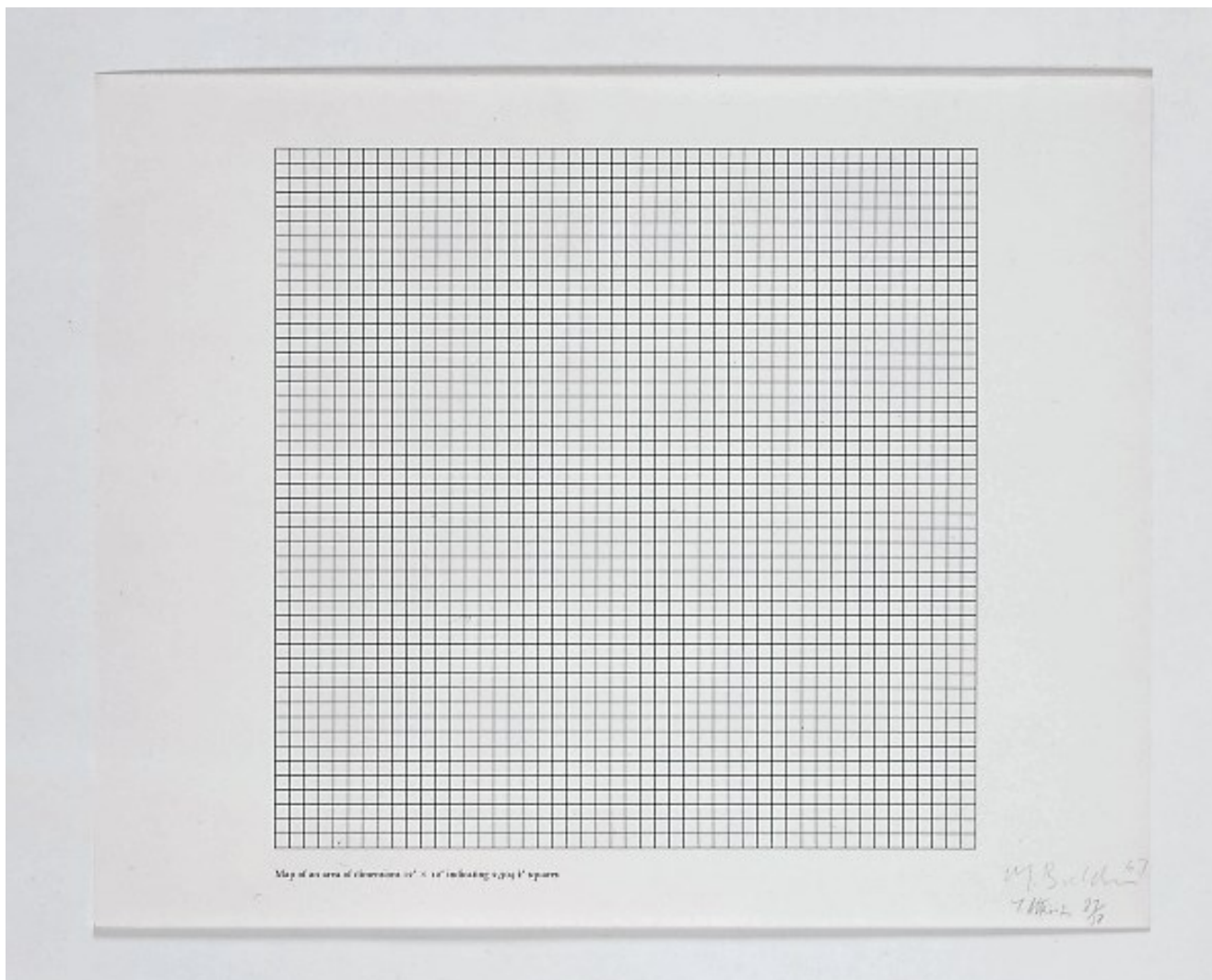


**COLLECTION**  
**FRAC GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE**  
**SÉLECTION**  
**« RIEN N'EST JOUÉ D'AVANCE »**



## ART & LANGUAGE

*Map of an Area of Dimensions "12 x 12" Indicating 2,304 1/4 Square*, 1967

Linotype

38 x 47 cm

Inv. : 94.5.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

© Art & Language

*Map to not indicate* et *Map of an area....* sont des épreuves linotypes de 1967, produites peu de tant avant la formation du groupe Art & Language par deux de ces futurs membres, Terry Atkinson et Michael Baldwin. *Map to not indicate* représente deux états américains flottant dans l'espace sans leurs états voisins, ceux cités comme « non indiqués ». Se pose alors bien sûr la question de la pertinence géographique d'une telle carte. C'est également le cas de *Map of an area....*, qui ne représente qu'une aire de 0,21m<sup>2</sup> quadrillée. Le reste de la carte reste vide de toute indication. Ces deux exemples de cartes parmi d'autres réalisées la même année dérivent de ces stratégies parodiques entreprises par Art & Language. Ces fragments, sans connexions ni contextes que ceux donnés par la titre (le langage) imitent la technique de représentation qu'est la carte et se jouent des conventions propres à celle-ci: frontières géographiques, échelles...



**JESSICA DIAMOND**

*Me Constellation*, 1992 - 1993

Peinture latex sur mur

Dimensions variables

Inv. : 97.4.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

© Jessica Diamond

Les peintures murales de Jessica Diamond s'adaptent à l'espace qu'elles occupent. *Me Constellation* fait partie d'une série intitulée « Tributes to Kusama » en hommage à l'artiste japonaise du même nom. Les points formant le mot « Me » rappellent les pois – clin d'œil à la société standardisé – traversant les œuvres de Yayoi Kusama. Outre ce repère stylistique, Jessica Diamond illustre, par l'utilisation d'un mot-clé qui interpelle aussi chaque visiteur, un thème récurrent chez l'artiste japonaise : le rapport à notre environnement (la constellation), dont on essaie malgré tout de se distinguer.



**ANDREAS SLOMINSKI**

*Elsternfalle*, 1992

Bois, panier, ficelle

40 x 83 x 83 cm

Inv. : 00.28.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

© Andreas Slominski

Andreas Slominski s'est fait connaître dans les années quatre-vingt-dix grâce à de véritables pièges. En 1984-85, il présente des pièges achetés dans le commerce et les expose comme des ready-made. Plus tard, il les fabrique lui-même, soit en copiant des modèles, soit en les inventant de toutes pièces. La forme est toujours déterminée par les caractéristiques de la proie. Le Frac possède deux de ces pièges : un piège à faucons et un piège à pies. Ces pièges, par ailleurs tout à fait fonctionnels, sont inventifs, amusants, parfois cruels ou pervers. Les pièges de Slominski sont des métaphores des pièges et des chausse-trappes qui peuplent le monde des arts : de véritables pièges mis en scène dans un contexte artificiel, et par là même, une remise en question de l'utilité de l'art, une affirmation de l'importance de l'instinct, qu'il s'agisse de chasse (survie) ou de navigation dans le monde des arts.



momentary

**ROBERT BARRY**

*Momentary* , 1975

Dimensions variables

Inv. : 91.9.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

© Robert Barry

Après avoir rencontré Ad Reinhardt en 1967, dont il retient la volonté de dépasser le formalisme visuel, Robert Barry va chercher dans sa propre pratique à se détacher progressivement du monochrome, du visible et de l'objet, pour ne plus donner à voir ou à entendre, à compter de 1969, que des mots. Propositions ou "*word pieces*" (1970), listes de mots, projections, signes typographiques ou phonologiques, ses travaux font de lui l'un des maîtres du "*word art*" conceptuel avec Lawrence Weiner, Bruce Nauman ou Joseph Kosuth. Toutefois, comme le dit Ghislain Mollet-Viéville, « les mots choisis par Robert Barry ne constituent pas pour autant un langage analytique ou critique. Ils procèdent plutôt par allusion et possèdent une pluralité de sens qui suscite des associations d'idées avec le contexte architectural ou psychologique dans lequel ils sont saisis ». *Momentary* (1975) alterne ainsi quarante mots de couleur bleu foncé et de longueurs variables (de "*old*" à "*exaggeration*"), entrecoupés de quarante et un intervalles aveugles qui plongent le lieu de projection dans l'obscurité.





## **HENRI CARTIER-BRESSON**

*Derrière la gare Saint-Lazare, Paris, 1932*

Photographie noir et blanc

41 x 31 cm

Inv. : 83.60.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

Dans une photo aussi célèbre qu'énigmatique prise à Bruxelles en 1932, Cartier-Bresson saisit deux hommes face à un mur de toile : ce sont des fraudeurs qui regardent par des trous un spectacle dissimulé par cette toile, mais l'un des deux hommes, moustachu, a senti la présence du photographe et tourne son regard vers lui. À la conscience ludique du voyeurisme de l'acte photographique, auquel fait écho celui des deux hommes pris au jeu, correspond l'esprit également double de la composition de *Derrière la gare Saint-Lazare* (1932). Quintessence de l'acte photographique, cette image montre un piéton sautant par-dessus une flaque d'eau. La photographie fige le moment ultime, juste avant que l'homme ne touche l'eau. Pourtant, l'instant de sa perception est double puisque l'œil repère au fond de la photo une affiche représentant une danseuse dont le saut s'accorde avec celui de l'homme bondissant.

## **BERTRAND LAVIER**

*Or not to be*, 1979

Bronze, bloc de peinture acrylique sur socle

Chaque élément : 42 x 28 x 29 cm, 55 kg

Inv. : 86.38 (1à2)

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

*Or not to be* (1979) est une œuvre charnière de Bertrand Lavier qui juxtapose un bloc de peinture sèche, traitée selon une facture grossière inspirée de Van Gogh, et son moulage en bronze. Ces deux parallélépipèdes travaillent l'écart entre art et représentation, modèle et reproduction, peinture et sculpture. Ils se situent à une période décisive dans la carrière de l'artiste, lorsque Lavier commence à décliner des objets de la vie quotidienne entièrement recouverts d'une dense couche de peinture. La facture de *Or not to be* annonce en fait ces nombreux objets repeints du début des années quatre-vingts – pianos à queue, réfrigérateurs, vitrines, extincteurs – mi-peintures, mi-sculptures, qui prendront ensuite la forme de célèbres empilements.

## **MATALI CRASSET**

*Quand Jim monte à Paris*, 1995- 2000

Lit pliant d'appoint 2 places / colonne d'hospitalité : 4 versions avec lampes et réveils Bois, carton, feutre, métal, lampe, réveil

190 x 34 x 34 cm

Inv. : 03.9.1à4

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

matali crasset s'intéresse tout particulièrement à la typologie des objets et à leur rapport à la fonctionnalité. En 1995, elle crée le lit *Quand Jim monte à Paris*, qui comprend une lampe de chevet et un réveil, et qui, une fois plié et rangé dans sa housse, forme une colonne qui ressemble à un élément d'architecture. Hospitalité, bien-être et confort sont les maîtres mots de son œuvre. matali crasset considère ses objets comme des projets généreux avec lesquels chacun peut donner forme à son environnement et à son « bien-être ». C'est également la raison pour laquelle bon nombre de ses objets sont pliables : la vie et les situations peuvent se métamorphoser.

## **NANCY SPERO**

*Acrobat Totem*, 1988

Tampon sur papier

303,5 x 49,5 cm

Inv. : 92.3.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

Nancy Spero pratique un art indépendant et engagé depuis les années 1960, prenant notamment pour thème la cause féministe. La figure féminine peuple d'ailleurs presque exclusivement ses œuvres à partir de 1974 sans pour autant apparaître comme des images moralisatrices. Le dynamisme d'*Acrobat Totem* joint à sa taille imposante évoque l'image d'une femme libre, tandis que le format de totem renvoie à l'objet comme symbole dont la présence exprime davantage une idée qu'une matérialité.

## **BEN**

*Parfois quelque chose se passe*, 1984

Lithographie

40 x 50 cm

Inv. : 89.44.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

Depuis la fin des années cinquante, Ben pratique l'art comme une activité multiforme (concerts, publications, tableaux ou objets à écriture, etc.) qui s'interroge notamment sur sa propre survie à l'âge moderne où tout se doit d'être toujours beau et nouveau. Auteur en 1960 d'une théorie où il affirmait que le nouveau est toujours fait des mêmes vieux matériaux, morceaux de puzzle qui se réunissent chaque fois autrement, Ben se distingue aussi par son esprit farceur et par l'affirmation obstinée de la singularité de son égo.

## **GEORGE BRECHT**

"Page Knight of Coins", from "Book of the Tumbler of Fire, Volume 1, Chapter 7" , 1967

Boîte, collage, objets

39 x 58 x 6 cm

Inv. : 93.2.1

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

Cette œuvre de George Brecht date de l'année où il quitte les États-Unis pour l'Allemagne, à une époque où les boîtes et les arrangements d'objets ordinaires occupent une place importante dans son travail, organisé depuis 1964 comme les pages et les chapitres d'un livre, *The Book of the Tumbler on Fire*. Avec ce tableau-vitrine, constituant l'une des pages de son chapitre 7, l'artiste Fluxus propose un arrangement aléatoire d'objets dont le spectateur ne peut s'empêcher de vouloir résoudre l'énigme ou de donner un sens à leurs corrélations. À en croire le titre qu'il lui donne, *Knight of Coins* – une carte de l'arcane mineure d'un tarot divinatoire –, le sens de cette vitrine se trouverait justement dans une configuration aléatoire avec d'autres cartes, ou bien dans l'interprétation hasardeuse de celui qui la tire. Cette "page" contient notamment des mots-croisés mystérieusement estampillés d'esperluettes (&), une cordelette et des boutons, qui peuvent encore rappeler des jeux de pions. Ces quelques indices, s'ils offrent à tout un chacun de se forger ses règles d'association et d'interprétation, n'en demeurent pas moins des ingrédients fort voisins de l'invitation au jeu et à la "création permanente" sous le signe desquels est placée la collaboration de Brecht avec Robert Filliou depuis 1965 (cédille, bouton, cartes à jouer, etc.).